



L'édito de la présidente P.3

Question à un parrain P.4

Portrait d'une pro P.5

Grand reportage : Sorties pédagogiques P.6-8

Dossier Économie formelle et informelle à Madagascar P.9-12

Quoi d neuf ? P.13-17

Nouvelles de France P.18

L'édito de la présidente

J'ai le grand plaisir de vous présenter le nouveau numéro de notre Gazette consacré, cette fois-ci, aux nouvelles de l'été que nous n'avions pas pu vous partager et à la rentrée scolaire de nos enfants et adolescents.

Les rentrées sont toujours synonymes d'inconnu, d'accueil et de pertes, de continuité et de nouveauté, de belles et de mauvaises surprises. De nouveaux enfants ont intégré la grande maison de LMA alors que d'autres ont pris leur envol soit parce qu'ils ont terminé leurs études, mené à terme leur projet professionnel ou, tout simplement, parce qu'ils nous ont quittés pour aller travailler, poussés par la nécessité. C'est toujours pour nous et pour tout le personnel de LMA qui les accompagne depuis tant d'années, source d'une grande remise en cause et de profonde tristesse. Année après année, nous essayons de faire valoir auprès de leurs parents que c'est par l'éducation et l'enseignement que leurs enfants pourront s'assurer un meilleur avenir mais que vaut notre discours face aux contingences de leurs vies difficiles et leurs besoins vitaux immédiats ? Certains veulent y croire avec nous et poussent leurs enfants dans la voie que nous leur proposons alors que d'autres n'ont peut-être pas la possibilité de le faire car ils sont plus dans la survie que dans la vie, ce que nous devons d'accueillir humblement et sans jugement.

Ce numéro de la Gazette vous permettra aussi de découvrir d'autres aspects de la vie à Madagascar, avec un grand dossier consacré à une facette de l'économie de ce magnifique pays.

J'espère que cette Gazette vous intéressera et que vous serez heureux de la découvrir et - pourquoi pas ? - de la partager autour de vous.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture...

*Nahida Coussonnet-Cé
Présidente de LMA-France*





Question à un parrain :

Aujourd'hui, nous questionnons Annette, marraine depuis un an,

qui a choisi de s'engager à LMA d'une manière particulière.

-Pouvez-vous nous expliquer ce que vous faites concrètement ?

Depuis février, je mène des entretiens en visio avec des petits groupes de collégiens de LMA, avec pour objectif d'améliorer leur expression orale en français. Ces entretiens hebdomadaires se font en présence de Miarivola, (NDLR : notre responsable du secteur social), lors des « après-midi des ados » mis en place à LMA. J'ai travaillé entre autres avec eux sur le thème : « Prendre soin de soi », qui a été travaillé à LMA toute l'année dernière.

-Qu'avez-vous remarqué lors de vos échanges ? Comment travaillez-vous ?

-Les adolescents sont hésitants, ils n'ont pas toujours les mots pour s'exprimer en français. Je les encourage à lire, ce qui n'est pas dans leurs habitudes ! A l'issue de chaque séance, je rédige un récapitulatif reprenant les formulations correctes issues des échanges, que Miarivola peut présenter aux élèves à la séance suivante.

-Avez-vous une anecdote à nous partager ?

- Un jour, j'ai appris l'intérêt d'une élève pour les livres scientifiques (!) et j'ai pu avertir l'équipe de LMA, afin qu'ils soient sensibles à cet intérêt.

-Quel est votre prochain thème de discussion ?

Après avoir échangé autour de leurs activités pendant les vacances scolaires, les prochaines séances seront axées sur la découverte d'un conte malgache.

Merci Annette, nous ne doutons pas que ces échanges permettront à nos collégiens d'acquérir de nouveaux mots, des tournures de phrase, et de prendre confiance en eux. Ces mots sont de petites briques, sur lesquelles ils peuvent bâtir...

Portrait d'une PRO

LAINGO, enseignante



« Mon nom est Laingo, j'ai 31 ans. Je suis mariée et j'ai un enfant. J'ai obtenu le Baccalauréat à la fin de mes études secondaires. Je travaille à La Maison d'Aina depuis 10 ans. A LMA, j'aime voir les sourires de mes élèves, surtout lorsqu'ils ont réussi à l'examen officiel du CEPE à la fin de leur CM2. J'apprécie la relation avec mes collègues, même si on est tous différents. Ce qui est important pour moi, c'est ma profession qui est basée sur l'amour des enfants, l'entraide et le partage de la foi avec mes élèves. »



Sorties pédagogiques



Le 10 juillet, sortie pour les **38 élèves du primaire**, encadrés par **8 adultes**. Partis d'Ambatolampy dans deux bus, ils ont rejoint Tana (Antananarive) après 1h30 de route. Ils ont visité « Croc'farm » à Tananarive, magnifique **parc zoologique et botanique**. Puis, détente dans un parc d'attraction. Monter dans un manège était une première pour beaucoup !

Le 24 juillet, journée mémorable à Tana pour les **36 collégiens** : Répartis en 9 groupes de 4 adolescents d'âges différents, et accompagnés d'un adulte, ils ont visité des **entreprises** dans la zone commerciale et industrielle. Les entreprises visitées étaient très diverses : un salon de coiffure et d'esthétique, l'usine TALIA (mouchoirs jetables), PROPAIN (boulangerie industrielle), TAF (thé, café, épices), l'hypermarché Jumbo, une concession automobile, un magasin de prêt-à-porter... Ils ont pu découvrir ainsi l'univers de l'entreprise, avec ses impératifs propres en matière d'hygiène, de sécurité, de process, de rangement, etc. Ils n'imaginaient pas tout cela, et ont été surpris par la taille des bâtiments, aucune entreprise de cette taille n'étant installée dans leur ville. Leur faire découvrir des

métiers et des lieux inconnus fait partie de leur formation !

Après la visite des entreprises, un « atelier danse » les a réunis dans une salle équipée. Moment de détente et de rire, joie de voir le lieu aménagé et décoré avec les palettes travaillées par les jeunes de notre « atelier bois ».



Et pour conclure, repas dans une pizzeria et visite d'une chocolaterie. Pour la grande majorité, manger une pizza était une première. Le « voyage » aura été complet, les cinq sens ont été sollicités !

Les 28-29 juillet, deux jours de découvertes pour les **grands adolescents** : 12 lycéens et 12 jeunes ou adultes encadrants. Départ d'Ambatolampy à 6h00, en route vers ANTSIRABE (75km). S'en est suivie la découverte de l'usine SOCOTA - grande usine textile qui emploie 6000 employés : présentation des métiers du fil, tissage, coloration, impression, confection...

Moment de détente, puis visite de l'entreprise SOCOLAIT (fabrication de produits laitiers divers), en respectant des normes d'hygiène drastiques !



Hébergement, le soir, en dortoirs au centre LOVASOA, centre de la mission norvégienne qui a contribué à bâtir la ville d'Antsirabe au 18^{ème} siècle. La visite de leur musée sur la vie quotidienne de l'époque a apporté à tous une connaissance supplémentaire sur l'histoire de leur région.

Le lendemain, sortie au lac Andraikiba, magnifique endroit naturel près d'Antsirabé. Ancien lieu de villégiature (début 20^e siècle), ce lieu en déclin est en cours de reboisement. Pour terminer, visite des pépinières d'Ambatolahy : 3 hectares de jardins magnifiques, une pépinière à perte de vue. Ce mini-séjour est source d'inspiration pour nos jeunes, et aussi pour valoriser notre terrain et embellir notre jardin. L'expérience et le travail des autres enrichit !



Merci à notre équipe LMA qui a organisé et encadré ces journées et visites. Merci aux parrains d'avoir financé ces sorties (une fraction du parrainage est consacrée aussi à cela).

Économie formelle et informelle à Madagascar :



A Madagascar, le terme « emploi formel » définit une activité professionnelle officielle déclarée et légale, reconnue par l'Etat, par opposition à l'« emploi informel » qui échappe à toute réglementation (code du travail, réglementations sociales et fiscales). Le salarié ne bénéficie, dans ce cas, d'aucune protection.

Madagascar figure parmi les pays les plus pauvres de la planète, en dépit de ses richesses naturelles. Le PIB par habitant n'est que de 539 dollars (en comparaison, celui de la France est de 38 590 dollars). La pandémie de la Covid-19 a eu un impact majeur et catastrophique sur l'économie entière du pays. Cette situation a, bien entendu, aggravé la pauvreté, la précarité et la vulnérabilité des Malgaches. La ruée vers le secteur informel, qui représentait déjà une grande partie des emplois, a été un recours pour la plupart d'entre eux pour survivre à la crise économique dans un pays où la solidarité gouvernementale est inexistante.



Selon les récentes enquêtes, plus de 80 % de la population active était ou aurait basculé dans l'emploi informel. Les secteurs de l'agriculture et de l'élevage représentent le plus fort pourcentage de travailleurs non déclarés, mais les secteurs de l'industrie manufacturière (faisant pourtant partie des activités « formelles »), de la construction et du travail domestique sont aussi très impactés.

Tout cela est en contradiction avec un taux de chômage officiel d'à peine 4 %, qui n'est qu'un leurre dans un pays où la presque totalité des habitants est touchée par le sous-emploi.

La prééminence de l'économie informelle a comme conséquences :

- une absence totale de sécurité de l'emploi
- une faible rémunération malgré un nombre d'heures de travail considérable
- une absence totale de couverture sociale et de sécurité au travail
- la possibilité pour les employeurs d'échapper à toute forme d'obligation légale
- d'un point de vue économique, le maintien dans la misère du pays et de ses institutions, faisant obstacle à tout espoir de développement et de progrès social.

C'est d'ailleurs ce schéma économique et social que nous pouvons observer avec les familles que nous accompagnons au quotidien au sein de La Maison d'Aïna, entraînant la



précarisation et la vulnérabilité extrême d'une population qui lutte pour sa survie.

L'un des défis majeurs à Madagascar est l'accès à des emplois productifs et décents pour l'ensemble des travailleurs, en termes notamment d'heures de travail, de rémunérations, de sécurité, de représentation syndicale, etc.

Depuis 2016, dans le cadre de l'officialisation de l'économie informelle, le BIT (Bureau International du Travail) a appuyé l'adhésion des travailleurs non-déclarés et



leurs familles à un système de santé. Mais le chemin est encore long car il est très difficile de faire évoluer un mode de fonctionnement économique bien ancré qui profite depuis des décennies aux plus riches en étant soutenu par une structure étatique archaïque instable et opaque.

Le secteur formel (très minoritaire, entre 6 et 20% selon les sources) est essentiellement représenté par les fonctionnaires, le personnel des entreprises importantes et les professionnels libéraux.

Les branches d'activités qui recrutent actuellement le plus dans le secteur formel sont : l'administration, le commerce, l'informatique, les mines, l'hôtellerie et le tourisme. Toutefois, l'accès à ces emplois est encore très difficile, particulièrement pour les jeunes diplômés, les entreprises préférant encore embaucher, à moindre coût, les personnes moins qualifiées et non déclarées.

L'espoir de voir cette situation évoluer viendra de la jeunesse malgache. Ceux qui ont eu la chance d'accéder à la scolarisation et l'éducation, et qui ont eu la possibilité de pouvoir développer leur créativité, n'hésitent plus aujourd'hui à proposer, imaginer, créer, innover, entreprendre.

Notre expérience à La Maison d'Aïna :

A LMA, notre personnel est déclaré, et l'association verse pour eux les cotisations sociales dues, ainsi qu'une retraite complémentaire (CNAPS). Les apprentis reçoivent une indemnité en fonction de leur âge.

Nos grands adolescents suivis à LMA font face à une réelle difficulté. En effet, à Ambatolampy, les jeunes sont très souvent exploités par des patrons peu scrupuleux, peu soucieux de respecter les horaires, de leur accorder un salaire décent, de les déclarer, et de leur offrir des possibilités d'évolution.

Dans ces conditions, nous ne souhaitons pas pousser nos jeunes à trouver un emploi de ce type, mais nous essayons de les former pour pouvoir intégrer une entreprise formelle sérieuse sur Tananarive, ou créer leur propre activité indépendante en fonction de leurs compétences : chauffeur, vendeur, coiffeur, etc.



Quoi d'neuf ?



Juin / FIN D'ANNÉE SCOLAIRE

L'année scolaire s'est achevée à Madagascar le 23 juin, et pour les élèves du primaire de La Maison d'Aïna c'est l'occasion de prendre une photo de groupe, de féliciter nos jeunes élèves du CP1 au CM2, de remettre à chacun un lampion coloré pour la Fête Nationale du 26 juin. Ainsi, chacun était équipé !

En juin, c'est l'hiver à Madagascar, et nos plus jeunes élèves n'étaient pas suffisamment couverts, aussi l'équipe de LMA a-t-elle décidé l'achat de blousons pour les CP1, CP2 et CM2. Ces vêtements chauds étaient bien nécessaires pour se protéger du froid !

Les élèves de CM2 ont passé l'examen du CEPE, et nous sommes heureux de vous annoncer que 10 élèves sur 12 l'ont réussi et sont donc acceptés en classe de 6e au collège d'Ambatolampy. Quelle joie !

Nous avons aussi fêté les anniversaires : tous se sont régalés avec les gâteaux achetés en ville. C'est l'occasion de marquer une étape, de donner de la valeur à l'histoire personnelle, et de se réjouir ensemble.



Quoi d'neuf ?

RÉSULTATS SCOLAIRES

Nos espoirs ont été déçus : les trois collégiennes de 3e ont échoué au brevet, et une seule élève a réussi son Baccalauréat cette année, sur les 5 présentés. Le contexte social très défavorisé, le grand nombre d'élèves par classe, le peu de suivi parental, tout cela pèse lourdement dans le parcours scolaire de nos élèves.

Nous avons aussi le regret de constater que, malgré tous nos efforts, certains élèves ont abandonné leur scolarité, et le soutien proposé par LMA, préférant chercher un emploi de misère, parfois même sans prendre l'avis de leurs parents. C'est avec tristesse que nous avons appris ces désertions, en 5e, 3e, Terminale. C'est un échec difficile à accepter pour notre équipe qui s'est investie auprès d'eux pendant plusieurs années. C'est une déception aussi pour les parrains qui « perdent » leur filleul (e). Malgré cela, nous choisissons d'aller de l'avant, pour ceux qui sont là.

Septembre / RENTRÉE SCOLAIRE

A Madagascar comme en France, la rentrée de l'école primaire a eu lieu lundi 4 septembre. Nos écoliers du CP1 au CM2 sont venus à LMA accompagnés d'un parent. Comme à chaque rentrée, il y a eu un discours de bienvenue, le rappel du règlement de l'école, le lever du drapeau, et l'accueil dans les classes ensuite. De nouveaux élèves sont accueillis cette année, en CP1 et en CM1.



Année 2023-2024 :
⇒ 51 élèves en primaire,
⇒ 50 en secondaire sur Ambatolampy (en collège et lycée public et privé),
⇒ 11 en apprentissage ou études supérieures,
Total : 112 enfants/jeunes suivis par l'association.



Tous nos élèves sont équipés par LMA des fournitures nécessaires à leur scolarité et d'un tablier. Les élèves en classe d'examen ont bénéficié d'un don de sac à

dos, de cahiers et d'une trousse garnie, fournis par le Rotary Club de Tananarive, section des Jeunes, en partenariat avec la société Sodim Madagascar. Merci !

LMA a reçu aussi un don de tabliers scolaires de la société Mélodie et Chrissie. Voyez les couleurs de nos élèves du primaire. Merci Maeva ! Puis, ce fut un don de 40 maillots et de ballons pour notre équipe de football et pour les cours d'EPS. Merci à l'association TFM (Teach for Madagascar) !



Quoi d'neuf ?

LES CHANGEMENTS DE CETTE RENTRÉE :

Afin de responsabiliser davantage les collégiens et lycéens sur leurs études, nous avons mis en place un « texte d'engagement », signé par le jeune et ses parents.

Suite au départ à la retraite de notre jardinier-pépiniériste, et au congé maternité de Miora, notre ingénieur agronome, nous avons embauché un responsable agricole pour un an. Jeune diplômé, **Jemmy** sera secondé de Davidson, un de nos jeunes qui a choisi de se former en agriculture, après la visite de la ferme botanique fin juillet.

Pour accompagner notre équipe enseignante et la faire progresser dans sa pratique, nous avons procédé aussi au recrutement d'un responsable pédagogique : **Fabrice**, qui a une expérience d'enseignant en collège, vient de prendre son poste ce mois-ci.

Depuis août, **Tanjona** est notre nouveau formateur en menuiserie : célibataire de 25 ans, menuisier depuis huit ans, Tanjona a été formé sur Ambatolampy, et encadre quotidiennement nos six apprentis. Ceux-ci sont également formés en ferronnerie, toujours par **Da Raola**.

Certains jeunes ont quitté LMA car ils ont acquis leur autonomie. Citons parmi eux Dominique, employé à Tana depuis neuf mois à LFL, une ferme et entreprise de fabrication de provende : il aime son travail et est autonome. Reconnaisant, il a offert à LMA le réservoir d'1m³ qu'il venait de gagner lors d'une loterie ! Voyez aussi Fidèle, employé depuis cinq ans chez Power Technology - une entreprise d'installation de panneaux solaires.

Tsanta Nomena, jeune stagiaire malentendant, s'était porté volontaire pour intégrer l'équipe de cuisinières. Après une période d'essai à la cuisine, il a été confirmé : il intègre ce mois-ci l'équipe de nos salariés.

Quel encouragement pour nous, c'est une victoire pour chacun d'eux.



Dominique



Fidèle



Tsanta, les cuisinières et leurs nouvelles marmites



L'équipe enseignante avec Hanta : Oly, Fabrice, Laingo, Tovo et Lolona



Et en France ?

Tout au long des mois écoulés, LMA-France est restée en contact étroit avec Madagascar : échange de mails, RV téléphoniques mensuels avec chacun des responsables, suivi de la comptabilité de LMA-Madagascar...

LMA-France a proposé l'organisation des sorties pédagogiques, sachant que les enfants de LMA ne partent pas en vacances, et n'ont pas de loisirs.

En cette rentrée, LMA-France a également proposé l'embauche d'un responsable pédagogique et d'un ingénieur agronome remplaçant, et le processus de recrutement s'est fait conjointement entre LMA-France et LMA-Madagascar (mise en ligne d'annonces sur Facebook, sélection des candidats, entretiens en vidéo).

Pour responsabiliser les familles, LMA-France a proposé la rédaction d'un « engagement » pour tous les élèves.

Tout au long de l'année, LMA-France exerce aussi une vigilance, sur l'hygiène (brossage de dents, douches), sur l'encadrement des adolescents (après-midi des ados, organisés par groupes les mercredi et vendredi pour les collégiens), et également sur les sujets sociaux (difficultés des familles), grâce à la présence, dans l'équipe de LMA-France, d'une éducatrice spécialisée.

Et sur les réseaux ? La Maison d'Aïna est présente sur Facebook (avec des nouvelles hebdomadaires), et sur Instagram (post bi-mensuels), via l'aide d'un « community manager » bénévole, travaillant dans une agence de communication.

Pour ceux qui ne sont pas connectés à ces réseaux, vous pouvez suivre néanmoins nos activités via le site www.lamaisondaina.org régulièrement mis à jour (onglet Actualités).



La Maison d'Aïna-France
Campagne Saint-Michel -3348 Chemin Saint-Donat
13100 Aix-en-Provence
Contact : lma-france@lamaisondaina.org
www.lamaisondaina.org — Retrouvez-nous sur

